

stimulate men to invent new improvements. There is no country where inventions have gone on so extensively as in the United States, and in no country has such practical results attended them. He then referred to his endeavours to get a Patent Law passed, which he had introduced into the Legislative Council of Canada twelve years ago, when some of the members, who at first were interested in the measure, suddenly changed their minds, under the conviction that they were violating the principles of free trade. He said they should look at the results of Patent Laws, instead of treating them as tending to produce monopolies. In countries where inventions were encouraged, enterprise was excited, and new discoveries were made in every branch of industry. He thought by compelling foreigners to establish branches of their manufactories in our Dominion, the objection of granting Patents to foreigners would be removed, then it would be impossible for them to take out Patents here for the purpose of selling. If our Patent Laws are liberal, the trade will regulate itself, and instead of our having inferior articles of machinery manufactured here, we shall be able to get better articles at cheaper prices." The same line of argument was then used that was employed on the present occasion. On that occasion the Government was more particularly represented by the hon. Minister of Marine and Fisheries, who stated as a general principle that the Bill, as then proposed, was one that was designed to be held out as an inducement to obtain Reciprocity, but he argued this with other principles, and was reminded that he was speaking on the wrong side of the question. The difficulty that presented itself to the Minister of Marine was, that the people of this country were not sufficiently educated for Reciprocity in patents. He (Mr. Sanborn) thought that the Minister of Marine was still of the opinion that the people of this country were not sufficiently educated up to the point to seek a liberal measure in regard to patents of inventions. It is said we would suffer from our peculiar position on the borders of the United States, in obtaining free patents of inventions. Does not the thought occur at once, that for each patent issued here, the patentee would get the advantage of nine times the number of consumers that any inventor in the United States, taking out a patent in the Dominion, would get here? So the argument, instead of availing anything in the way it was brought by the Postmaster-General, is against us. If the encouragement of inventive talent has the effect of producing results stimulating that talent,

pratique. Le sénateur a cherché à faire adopter une loi sur les brevets qu'il avait présentée au Conseil Législatif du Canada, il y a 12 ans. Certains s'y étaient intéressés puis ont subitement changé d'idée, croyant porter atteinte au principe de la liberté du commerce. Il vaudrait mieux étudier les résultats des lois sur les brevets au lieu de croire qu'elles facilitent la création des monopoles. Dans les pays où les inventeurs ont été encouragés, l'entreprise a connu un regain d'essor et de nouvelles découvertes ont été faites dans tous les secteurs de l'industrie. Pour ce qui est de l'octroi de brevets d'invention aux étrangers, le Bill pourrait préciser que les inventeurs étrangers, qui demandent des brevets d'invention, doivent établir des fabriques au Canada pour lancer sur le marché leurs inventions. Ils ne pourraient donc pas venir nous vendre leurs brevets. Si nos lois sur les brevets sont libérales, le commerce se régularisera et nous pourrons fabriquer de meilleurs produits à meilleur compte. A cette époque, le Gouvernement était surtout représenté par le ministre de la Marine et des Pêcheries qui a déclaré, sous forme de principe général, que le Bill était rédigé de telle sorte qu'il semblait inciter à la réciprocité, mais il a émis cette opinion en même temps que d'autres principes; on lui a alors rappelé que ses arguments étaient hors de propos. La difficulté qui est apparue au ministre de la Marine est que nos concitoyens ne sont pas suffisamment instruits pour qu'on établisse une réciprocité des brevets. D'après M. Sanborn le ministre de la Marine estime toujours que nos concitoyens n'ont pas suffisamment d'instruction pour demander une mesure libérale en matière de brevets d'invention. D'aucuns affirment que nous pâtirons de notre position particulière aux frontières des États-Unis dans la mesure où l'on pourra se procurer gratuitement des brevets. N'est-il pas alors évident que pour chaque brevet accordé ici, l'inventeur aurait neuf fois plus de clients que n'importe quel inventeur américain détenant un brevet dans notre pays? Par conséquent, cet argument au lieu de corroborer celui du ministre des Postes joue contre nous. Si en encourageant l'ingéniosité on parvient à la stimuler et à faire surgir des produits ou des œuvres d'art qui autrement resteraient dans l'ombre, n'avons-nous pas de bonnes raisons de supposer que cela susciterait et encouragerait de nouvelles inventions dans la Puissance du Canada? En adoptant le principe de la réciprocité des brevets, on accorde à nos inventeurs la possibilité de déposer un brevet pour une somme infime. En général, nos inventeurs